

Chapitre 1

Les langues parlées par la population résidente

Une opinion assez courante veut que la francophonie au Liban soit en perte de vitesse. Il n'en est rien, du moins dans l'état actuel des choses. L'usage du français accuse, au contraire, une croissance significative, ainsi d'ailleurs que l'usage de l'anglais, sans préjudice mutuel, mais avec pour effet l'extension d'un trilinguisme, dont il faudra déterminer la nature.

Cette croissance parallèle de la francophonie et de l'anglophonie est attestée par la comparaison de quelques données globales de notre enquête avec celles d'enquêtes ou de sondages antérieurs. D'après une enquête effectuée en 1952-1953 par l'Institut de recherche économique de l'Université américaine de Beyrouth, *The City of Beirut, a socio-economic survey*, 42 % des chefs de ménage beyrouthins disaient parler le français et 22 % l'anglais. Lors de notre enquête effectuée au dernier trimestre de 1993, c'est-à-dire quarante ans plus tard, 54,1 % affirment parler le français (M1 2.07) et 50,6 % l'anglais (M1 2.08). Pour le Liban entier, 44,4 % parlent, peu ou prou, le français (M0 2.07) et 22,2 % l'anglais (M0 2.08).

La comparaison avec l'*Enquête par sondage sur la population active (1970)*, réalisée par la Direction centrale de la statistique, se pose dans d'autres termes. Il ne s'agit plus de chefs de ménage, mais de la population totale. En 1970¹, dans Beyrouth et sa banlieue, 62,2 % des résidents ne savaient pas le français et 79,9 % ne savaient pas l'anglais. Dans le Liban entier, 67,3 % n'avaient aucune connaissance du français, et 87,0 % aucune connaissance de l'anglais. En 1993, c'est-à-dire une vingtaine d'années plus tard, dans Beyrouth et sa banlieue, 49 % des résidents seulement ignoraient le français (R1 2.01) et 52,6 % ignoraient l'anglais (R1 2.02). Dans le Liban entier,

1. Direction centrale de la statistique, *L'enquête par sondage sur la population active au Liban*, novembre 1970, volume 2, TT. 13-09 (p. 98) et 13-11 (p. 102).

51 % n'avaient aucune connaissance du français (M0 2.01) et 65,7 % aucune connaissance de l'anglais (M0 2.02).

Si l'on exclut la catégorie, non pertinente ici, des gens âgés de moins de 5 ans, les pourcentages respectifs de ceux qui, en 1970 et en 1993, ne savaient pas le français ou ignoraient l'anglais baissent de manière sensible. En 1970, dans Beyrouth et sa banlieue, 51,2 % ignoraient le français et 65,8 % l'anglais : dans le Liban entier, 53,2 % ne savaient pas du tout le français et 72,8 % l'anglais. En 1993, dans Beyrouth et sa banlieue, 41,5 % ne savaient pas le français et 44,8 % ignoraient l'anglais. Dans le Liban entier, 48,9 % ignoraient le français et 57,3 % l'anglais. Dans Beyrouth et sa banlieue, l'écart entre l'ignorance de l'une et l'autre langues occidentales s'est sensiblement réduit à l'avantage de l'anglais.

Le schéma qui suit, excluant les gens âgés de moins de 5 ans, met en relief le progrès accompli dû, selon toute vraisemblance, à la croissance du taux de scolarisation.

	Beyrouth et banlieue (en %)		Liban entier (en %)	
	1970	1993	1970	1993
N'ont aucune connaissance du français	51,2	41,5	53,2	48,9
N'ont aucune connaissance de l'anglais	65,8	44,8	72,8	57,3

La comparaison s'arrête là, car les données de 1954 et de 1970 ne rendaient compte ni du degré de connaissance, ni des secteurs d'usage des langues en présence sur le territoire. Pour les nécessités de la comparaison, les données que nous venons d'avancer à partir de notre enquête présentent ici le même degré d'indétermination. En ce qui concerne le passé, il convient néanmoins de signaler une exception : une enquête effectuée en 1958 auprès des étudiants de l'Université Saint-Joseph et de l'Université américaine de Beyrouth avait tenté de déceler le degré de pénétration psycho-sociologique de l'une et l'autre langues occidentales chez ce public restreint de futurs cadres¹.

Notre recherche s'est voulue plus complète et plus circonstanciée. Elle est constituée de deux enquêtes. La *première enquête* comporte, à son tour, deux phases. Dans la première phase, un échantillon aréolaire de 15 701 ménages représentant

1. Sélim ABOU, *Enquête sur les langues en usage au Liban*, collection « Recherches », T. XXI, Beyrouth 1961, p. 103-135.

toute la population résidente au Liban (2,5 % des logements) et composé de 77 086 personnes, nous a fourni une vue d'ensemble de l'usage parlé - élémentaire, moyen ou bon - du français et de l'anglais au niveau de cette population

Dans la seconde phase, l'échantillon porte sur 15 147 individus, représentant cette fois-ci la population libanaise adulte âgée de 15 à 75 ans, sélectionnés selon la méthode de Kish chacun au sein du ménage dont il fait partie, et l'échantillon redressé (cf. Annexe 1, Méthodologie) sur un effectif de 48 032 personnes.

Tableau 1.1
L'échantillon de la première enquête

Région	1re phase (ménages)			2e phase (individus)		
	Enquêtés	Non enquêtés*	Total	Enquêtés	Non enquêtés*	Total
Beyrouth	1852	192	2044	1707	172	1879
Mont-Liban	5380	1136	6516	5222	1094	6316
Liban Nord	2769	85	2854	2719	83	2802
Liban Sud	2163	46	2209	2085	45	2130
Béqaa	2067	11	2078	2010	10	2020
Liban entier	14231	1470	15701	13743	1404	15147

La seconde phase de la première enquête nous a permis de saisir le degré de connaissance - conjuguant compréhension, élocution, lecture et écriture - du français et de l'anglais, ainsi que le mode d'apprentissage et les secteurs d'usage de ces langues. Chacune de ces variables est à son tour combinée avec un ensemble de variables explicatives, telles que l'âge, le sexe, le lieu de résidence, le niveau d'instruction, le genre d'école fréquentée, les caractéristiques sociolinguistiques des parents.

Une *deuxième enquête*, portant sur un échantillon de 2 722 individus repérés, dans la première enquête, comme étant des francophones « moyens » ou « bons », soit 6 703 individus en termes d'échantillon redressé, nous a permis de procéder à une analyse plus fine du phénomène francophone libanais. Par ailleurs, cette deuxième enquête présente, par rapport aux deux phases de la première enquête, l'avantage de n'être plus fondée sur une auto-évaluation par les enquêtés de leur connaissance du français, mais d'en fournir une mesure quantitative et qualitative réelle. Elle sera présentée plus loin.

* Voir Annexe 1, Méthodologie, tableau 4.

1. LE PROFIL DU FRANÇAIS PARLÉ

Comme l'indique le tableau 1.2, sur une population de 77 086 individus, représentant la population totale résidant au Liban, 39 303, soit 51 %, ne parlent pas le français du tout ; 17 629, soit 22,9 %, parlent un français élémentaire ; 12 112, soit 15,7 %, un français moyen ; 8 042, soit 10,4 %, un bon français.

Tableau 1.2 (M0 2.01)
Taux et niveau de connaissance du français parlé par âge, en %

Age	Niveau du français parlé				Nombre (= 100 %)
	Nul	Elémentaire	Moyen	Bon	
Né en 1994	100,0	–	–	–	19
≤ 4	91,8	7,3	0,6	0,3	6725
5 – 9	55,6	32,5	9,7	2,2	7807
10 – 14	38,0	31,7	22,2	8,0	8694
15 – 19	37,0	23,5	23,6	15,9	8376
20 – 24	36,6	24,4	21,7	17,3	8201
25 – 29	38,4	25,6	20,5	15,5	6772
30 – 34	41,4	25,2	19,5	13,9	5494
35 – 39	43,9	23,2	18,4	14,4	4522
40 – 44	46,7	22,6	17,0	13,7	4036
45 – 49	53,4	20,7	13,8	12,0	3510
50 – 54	61,2	19,3	10,7	8,8	3561
55 – 59	65,7	16,5	10,5	7,3	2785
60 – 64	70,3	15,1	7,8	6,8	2607
65 – 69	70,2	15,5	7,3	7,0	1764
70 – 74	71,5	13,2	8,1	7,2	1092
> 74	78,1	9,8	5,4	6,8	1117
Indéterminé	100,0	–	–	–	4
Ensemble	51,0	22,9	15,7	10,4	77086

La variable âge est riche en informations. Elle montre que la connaissance du français est essentiellement un phénomène scolaire. C'est effectivement avec le début de la scolarisation qu'apparaît l'usage, encore élémentaire, du français parlé.

A partir de l'âge de 5 ans (tableau 1.2), on assiste à une hausse régulière du pourcentage de francophones. Entre 5 et 9 ans, 32,5 % parlent un français élémentaire et 11,9 % un français moyen ou bon. Entre 10 et 14 ans, les proportions sont respectivement de 31,7 % et de 30,2 %. Entre 15 et 19 ans, le taux d'usage du français

élémentaire baisse considérablement (23,5 %), au bénéfice de l'usage moyen ou bon de cette langue (39,5 %). Toujours au niveau de la population totale, entre 20 et 44 ans, le taux d'usage du français varie entre 63,4 % (39 % niveau moyen ou bon) et 53,3 % (30,7 % niveau moyen ou bon).

Une différence entre les populations masculine et féminine mérite d'être signalée. Chez la première, l'usage oral du français, conjointement avec l'arabe, est dominant jusqu'à l'âge de 49 ans, chez la seconde jusqu'à l'âge de 39 ans seulement :

Tableau 1.3 (M0 2.01 M et M0 2.01 F)
Taux et niveau du français parlé entre 35 et 49 ans par sexe, en %

Age	Sexe	Nul	Elémentaire	Moyen	Bon	Nombre (=100 %)
35 - 39	M	41,5	25,9	18,4	14,2	2051
	F	46,0	21,0	18,5	14,6	2471
40 - 44	M	42,5	24,5	17,8	15,2	1917
	F	50,6	20,8	16,3	12,3	2119
45 - 49	M	49,1	22,0	14,7	14,2	1624
	F	57,2	19,7	13,0	10,1	1886

Cet écart est dû au fait que, dans toutes les régions du Liban, il y a une quarantaine d'années, le degré de scolarisation des jeunes filles était inférieur à celui des garçons, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Globalement le taux du « français parlé » est le même chez les hommes et les femmes, soit respectivement 48,9 % et 49,2 %. Ce qui varie, c'est le degré de compétence : le pourcentage global des femmes qui parlent un français moyen ou bon est supérieur à celui des hommes, soit 27,5 % contre 24,8 % (Tableau 1.4).

Tableau 1.4 (M0 2.01 M et M0 2.01 F)
Taux et niveau du français parlé par sexe, en %

Sexe	Niveau du français parlé				Nombre (=100 %)
	Nul	Elémentaire	Moyen	Bon	
Masculin	51,2	24,1	15,2	9,6	38362
Féminin	50,8	21,7	16,3	11,2	38724
Ensemble	51,0	22,9	15,7	10,4	77086

Ce résultat n'a rien de surprenant quand on sait, d'une part que le degré de scolarisation des filles n'a cessé d'augmenter depuis 1970, d'autre part que, grâce aux écoles tenues par des religieuses dans presque toutes les régions du Liban, les jeunes filles reçoivent une meilleure formation que les garçons, qui ne disposent pas d'établissements scolaires de même qualité. Il faut peut-être ajouter que, au collège comme à l'université, les jeunes filles sont plus portées que les garçons à assimiler les langues étrangères.

2. LE PROFIL DE L'ANGLAIS PARLÉ

En ce qui concerne l'anglophonie, une constatation s'impose d'emblée: au niveau de la population totale, dans aucune catégorie d'âge le nombre de ceux qui parlent anglais n'excède celui des individus qui n'en ont aucune connaissance.

Tableau 1.5 (M0 2.02)
Taux et niveau de connaissance de l'anglais parlé par âge, en %

Age	Niveau de l'anglais parlé				Nombre (=100 %)
	Nul	Elémentaire	Moyen	Bon	
Né en 1994	100,0	–	–	–	19
≤ 4	95,2	4,5	0,3	0,1	6725
5 – 9	73,6	21,2	4,1	1,0	7807
10 – 14	54,8	27,1	13,3	4,9	8694
15 – 19	50,5	20,3	17,6	11,7	8376
20 – 24	51,2	17,5	16,6	14,8	8201
25 – 29	55,3	18,2	13,9	12,6	6772
30 – 34	59,9	17,5	12,0	10,6	5494
35 – 39	60,5	16,4	11,9	11,2	4522
40 – 44	64,1	15,2	10,2	10,5	4036
45 – 49	68,7	13,4	8,7	9,2	3510
50 – 54	76,3	9,7	7,3	6,7	3561
55 – 59	79,3	8,8	6,0	6,0	2785
60 – 64	81,4	8,8	5,2	4,5	2607
65 – 69	84,2	7,8	4,7	3,3	1764
70 – 74	86,6	6,2	3,4	3,8	1092
> 74	89,9	4,5	2,5	3,1	1117
Indéterminé	50,0	50,0	–	–	4
Ensemble	65,7	16,3	10,2	7,8	77086

Il en va de même dans la population masculine, si l'on tient compte du sexe des enquêtés. Par contre, dans la population féminine, entre 15 et 24 ans, la proportion

des anglophones, compte non tenu du niveau, excède légèrement les 50 % ; différence qui n'est significative que par rapport aux autres catégories d'âge (voir M0 2.02M et M0 2.02F).

3. MONOLINGUISME, BILINGUISME, TRILINGUISME

Mais les données jusqu'ici analysées nous ont fourni la proportion de ceux qui ne parlent pas le français et de ceux qui ne parlent pas l'anglais isolément, non celle des monolingues arabes purs, qui n'ont aucune connaissance de l'une et de l'autre langues occidentales. Le croisement des francophones avec les anglophones nous permettra de le savoir, en même temps qu'il nous fournira le nombre des trilingues arabe-français-anglais. Par convention, nous utiliserons désormais les termes de bilingues et trilingues, tous niveaux élémentaire, moyen, bon, confondus.

Tableau 1.6 (M0 2.03)
Taux et niveau de connaissance du français et de l'anglais parlés
par âge, en %

Age	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français, ne parle pas anglais	Parle français et anglais	Nombre (=100 %)
Né en 1994	100,0	—	—	—	19
≤ 4	87,4	4,4	7,8	0,5	6725
5 - 9	35,5	20,1	38,1	6,3	7807
10 - 14	17,6	20,5	37,2	24,8	8694
15 - 19	18,3	18,8	32,2	30,8	8376
20 - 24	19,1	17,4	32,1	31,3	8201
25 - 29	22,8	15,6	32,5	29,1	6772
30 - 34	27,2	14,3	32,7	25,8	5494
35 - 39	29,8	14,1	30,7	25,3	4522
40 - 44	34,6	12,2	29,5	23,7	4036
45 - 49	43,2	10,2	25,4	21,1	3510
50 - 54	54,2	7,0	22,1	16,7	3561
55 - 59	59,2	6,5	20,1	14,2	2785
60 - 64	65,4	4,9	16,0	13,6	2607
65 - 69	67,2	3,1	17,0	12,8	1764
70 - 74	67,9	3,6	18,7	9,8	1092
> 74	75,7	2,3	14,1	7,8	1117
Indéterminé	50,0	50,0	—	—	4
Ensemble	37,2	13,8	28,5	20,5	77086

Ce tableau souligne l'importance du nombre des trilingues : 15 824, soit 20,5 % de la population enquêtée, le nombre des bilingues arabe-français (21 959, soit 28,5 %) dépassant légèrement par ailleurs le double du nombre des bilingues arabe-anglais (10 654, soit 13,8 %) et le nombre de ceux qui ne savent ni l'une ni l'autre langue tombant à 28 649 individus, soit 37,2 %. Le pourcentage des bilingues arabe-français demeure prépondérant, mais celui des trilingues ne peut manquer d'attirer l'attention. Il tient d'une part à l'amélioration constante des méthodes d'enseignement de l'anglais langue étrangère dans les établissements scolaires et universitaires francophones, d'autre part au nombre croissant de bacheliers francophones qui s'inscrivent dans les universités anglophones¹ et, dans nombre de cas, vont se spécialiser aux États-Unis. Ce n'est pas sans raison que le plus fort pourcentage de trilingues se situe entre 15 et 24 ans, âges du cycle secondaire et de l'université (Tableau 1.7).

La variable sexe confirme la supériorité de la population féminine sur la population masculine entre 15 et 24 ans. Elle se manifeste d'une part par une moindre proportion de monolingues arabes, d'autre part par un plus fort pourcentage de trilingues.

Tableau 1.7 (M0 2.03 M et 2.03 F)
Taux de multilinguisme (arabe, français, anglais) entre 15 et 24 ans,
par sexe, en %

Age	Sexe	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français, ne parle pas anglais	Parle français et anglais	Nombre (=100 %)
15 - 19	M	20,8	19,6	30,9	28,7	4247
	F	15,6	17,8	33,6	32,9	4129
20 - 24	M	20,9	17,9	32,2	29,0	4177
	F	17,3	17,0	31,9	33,8	4024

Mais la variable sexe montre aussi la persistance d'un important taux de trilinguisme, parfois supérieur à celui du bilinguisme arabe-français, chez la population masculine entre 30 et 59 ans, alors que, entre ces deux âges, le bilinguisme prédomine chez les femmes. Cette différence montre l'importance relative de l'anglais comme langue des affaires, le monde des affaires étant encore, à ces âges, largement masculin. La population féminine accuse un taux de bilinguisme arabe-français nettement supérieur à celui du trilinguisme, mais aussi un taux de monolinguisme arabe plus important que celui de la population masculine, en raison, nous l'avons dit, d'un moindre degré de scolarisation des jeunes filles il y a une quarantaine d'années (Tableau 1.8).

1. AUB (American University of Beirut) ; NDU (Notre-Dame University) ; LAU (Lebanese American University) ex - BUC (Beirut University College).

Tableau 1.8 (M0 2.03 M et 2.03 F)
Taux de multilinguisme (arabe, français, anglais) entre 30 et 59 ans,
par sexe, en %

Age	Sexe	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français, ne parle pas anglais	Parle français et anglais	Nombre (=100 %)
30 – 34	M	27,9	14,0	30,0	28,1	2491
	F	26,5	14,5	35,0	24,0	3003
35 – 39	M	24,6	16,9	30,1	28,4	2051
	F	34,1	11,9	31,2	22,8	2471
40 – 44	M	27,5	14,9	28,3	29,3	1917
	F	40,9	9,7	30,6	18,8	2119
45 – 49	M	35,5	13,6	24,5	26,4	1624
	F	49,9	7,3	26,2	16,6	1886
50 – 54	M	47,3	9,7	20,8	22,2	1790
	F	61,2	4,3	23,4	11,1	1771
55 – 59	M	54,6	8,6	18,8	18,0	1436
	F	64,2	4,3	21,4	10,1	1349

4. LA VARIABLE RÉGIONALE

Le taux de monolinguisme, de bilinguisme et de trilinguisme varie considérablement en fonction des mohafazats (districts administratifs).

Tableau 1.9 (M1, M2, M3, M4, M5 2.03)
Taux de multilinguisme (arabe, français, anglais) par mohafazat, en %

Mohafazat	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français, ne parle pas anglais	Parle français et anglais	Nombre (=100 %)
Beyrouth	24,5	18,2	24,7	32,6	8603
Mont-Liban	26,7	17,6	27,0	28,7	29806
Liban Nord	57,8	3,4	24,3	14,5	15907
Liban Sud	36,8	19,8	31,4	12,0	11620
Béqaa	45,7	9,2	38,3	6,8	11150
Ensemble	37,2	13,8	28,5	20,5	77086

Beyrouth, ville universitaire, dotée de collèges secondaires privés de haut niveau, compte le plus faible taux de monolinguisme arabe (24,5 %) et le taux le plus élevé de trilinguisme arabe-français-anglais (32,6 %), ce dernier supérieur aux taux de bilinguisme arabe-français et arabe-anglais considérés séparément. Le Mont-Liban, qui compte la population la plus nombreuse et qui dispose également d'un équipement scolaire et universitaire important, suit Beyrouth de près, avec 26,7 % de monolingues et 28,7 % de trilingues, alors que les bilingues arabe-anglais représentent 17,6 % et les bilingues arabe-français 27 %. Le cas du Liban Nord peut surprendre par le taux élevé de monolinguisme arabe (57,8 %), supérieur à ceux du Liban Sud (36,8 %) et de la Béqaa (45,7 %), alors que les proportions s'inversent à partir de l'âge de 55 ans (voir ci-dessous). La raison en est que l'auto-évaluation par les enquêtés de leur connaissance du français a été plus rigoureuse au Liban Nord qu'au Liban Sud, et qu'elle a été encore moins contrôlée dans la Béqaa qu'au Liban Sud. La sélection des « bons » francophones pour la constitution de l'échantillon de la deuxième enquête nous en donne la preuve.

Au Liban Nord, au Liban Sud et dans la Béqaa, le taux de bilinguisme arabe-français est supérieur à ceux du bilinguisme arabe-anglais et du trilinguisme dans toutes les catégories d'âge. Mais ces taux deviennent insignifiants à partir de 55 ans, car le taux de monolinguisme devient alors écrasant, variant entre 70,8 % et 85,6 % au Liban Nord, entre 72,1 % et 90,3 % au Liban Sud, entre 79,9 % et 97,2 % dans la Béqaa. Dans le Mont-Liban, le taux de trilinguisme est dominant dans toutes les catégories d'âge, à une exception près, insignifiante d'ailleurs, jusqu'à l'âge de 49 ans, et le taux de bilinguisme arabe-français demeure supérieur à celui du bilinguisme arabe-anglais dans toutes les catégories d'âge à partir de 20 ans (voir M3, M4, M5 2.03). Ce n'est plus le cas pour les catégories de 10 à 14 et de 15 à 19 ans, où le bilinguisme arabe-anglais l'emporte légèrement sur le bilinguisme arabe-français (voir M2 2.03). C'est là un fait unique, qui n'a même pas d'équivalent à Beyrouth et qui exige explication.

Tableau 1.10 (M2 2.03)
Taux de multilinguisme (arabe, français, anglais) au Mont-Liban,
entre 10 et 19 ans, en %

Age	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français, ne parle pas anglais	Parle français et anglais	Nombre (=100 %)
10 – 14	3,5	28,8	27,3	40,4	2988
15 – 19	6,8	25,3	22,9	45,0	2973

Une analyse des données du Mont-Liban par cazas (départements constitutifs du mohafazat) nous fournit l'explication de ce fait apparemment atypique. Il est dû à la forte prédominance de l'anglophonie dans le caza de Aley où les Druzes, prépondérants, sont traditionnellement anglophones et dans le caza de Baabda, où les chiïtes de la banlieue sud ont, jusqu'à une date récente, privilégié l'anglais. Dans le premier, cette prédominance va de 5 à 24 ans, dans le second de 5 à 49 ans, quoique peu significative à partir de 25 ans, en raison du nombre restreint de la population.

Tableau 1.11
Taux de multilinguisme (arabe, français, anglais) dans le caza de Baabda,
entre 5 et 24 ans, en %

Age	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français, ne parle pas anglais	Parle français et anglais	Nombre (=100 %)
5 - 9	19,3	44,8	32,7	3,2	1149
10 - 14	5,1	42,9	29,0	23,0	1190
15 - 19	9,6	39,1	26,0	25,3	1131
20 - 24	12,0	35,5	28,0	24,5	1135

Tableau 1.12
Taux de multilinguisme (arabe, français, anglais) dans le caza de Aley,
entre 5 et 24 ans, en %

Age	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français, ne parle pas anglais	Parle français et anglais	Nombre (=100 %)
5 - 9	28,6	55,7	14,1	1,6	311
10 - 14	8,0	65,7	19,8	6,5	324
15 - 19	12,6	59,5	19,3	8,6	301
20 - 24	17,0	53,6	20,6	8,8	306

Le faible taux de trilingues dans ces deux cazas, en particulier dans Aley, est compensé par un taux élevé dans le caza du Metn où, dans les âges scolaire et universitaire (10-24 ans), il varie entre 67,8 et 59,1 %, et dans le caza du Kesrouan où, aux mêmes âges, il varie entre 76,7 et 71,8 %, avec un pic de 81,3 %.

Tableau 1.13
Taux de multilinguisme (arabe, français, anglais) dans le caza du Metn
entre 10 et 24 ans, en %

Age	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français, ne parle pas anglais	Parle français et anglais	Nombre (=100 %)
10 – 14	1,6	7,9	22,7	67,8	674
15 – 19	4,2	9,2	16,8	69,8	677
20 – 24	6,7	12,1	22,1	59,1	743

Tableau 1.14
Taux de multilinguisme (arabe, français, anglais) dans le caza
du Kesrouan entre 10 et 24 ans, en %

Age	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français, ne parle pas anglais	Parle français et anglais	Nombre (=100 %)
10 – 14	0,6	0,3	22,4	76,7	322
15 – 19	3,4	1,1	14,2	81,3	379
20 – 24	2,7	3,4	22,1	71,8	407

Pour en revenir aux mohafazats, la variable sexe n'apporte guère de précisions que l'on ne sache déjà. Dans Beyrouth et le Mont-Liban les femmes accusent un taux de bilinguisme arabe-français supérieur à celui des hommes et un taux de bilinguisme arabe-anglais et de trilinguisme inférieur. Il en va de même au Mont-Liban. La différence n'est plus significative dans les autres mohafazats. D'autre part, sauf au Liban Nord, le taux de monolinguisme est légèrement supérieur chez les femmes.

Tableau 1.15 (M1, M2, M3, M4, M5, 2.03 M et 2.03 F)
Taux de multilinguisme (arabe, français, anglais) par sexe, en %

Mohafazat	Sexe	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français, ne parle pas anglais	Parle français et anglais	Nombre (=100 %)
Beyrouth	M	22,8	21,0	21,8	34,4	4174
	F	26,1	15,6	27,3	31,0	4429
Mont-Liban	M	25,7	19,0	25,6	29,7	14881
	F	27,8	16,2	28,5	27,5	14925
Liban Nord	M	58,6	3,6	23,1	14,7	8012
	F	57,0	3,2	25,5	14,3	7895
Liban Sud	M	35,0	20,8	31,1	13,1	5642
	F	38,6	18,7	31,7	11,0	5978
Béqaa	M	43,3	10,0	39,8	6,9	5653
	F	48,2	8,3	36,7	6,8	5497
Liban entier	M	36,2	14,9	27,5	21,3	38362
	F	38,1	12,7	29,4	19,8	38724

Si l'on prend en considération une autre répartition entre Beyrouth et sa banlieue, zones urbaines et zones rurales (Annexe 1, Méthodologie), de nouvelles données apparaissent, qui ne sont pas sans intérêt.

Tableau 1.16 (R1, R2, R3, 2.03)
Taux de multilinguisme (arabe, français, anglais) dans Beyrouth et sa banlieue, zones urbaines et zones rurales, en %

Région	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français, ne parle pas anglais	Parle français et anglais	Nombre (=100 %)
Beyrouth et banlieue	27,8	21,2	24,8	26,2	26928
Zones urbaines	33,6	12,7	26,4	27,3	16349
Zones rurales	46,4	8,4	32,4	12,8	33809
Liban entier	37,2	13,8	28,5	20,5	77086

Le taux de monolinguisme arabe est le plus élevé dans les zones rurales (46,4 %) et le plus bas dans Beyrouth et sa banlieue (27,8 %), les zones urbaines se situant entre ces deux extrêmes (33,6 %). Le taux de bilinguisme arabe-français dans les zones rurales (32,4 %) ne l'emporte sur celui des zones urbaines (26,4 %) que parce

que celles-ci jouissent d'un taux de trilinguisme (27,3%) qui dépasse le double du taux de trilinguisme des zones rurales (12,8 %).

5. NIVEAU DE LA LANGUE OCCIDENTALE PARLÉE ET NIVEAU D'INSTRUCTION CHEZ LA POPULATION SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE

Pour apprécier la qualité du bilinguisme et du trilinguisme de la population enquêtée, nous avons mis en corrélation le niveau de la langue occidentale parlée et le niveau d'instruction, en distinguant la population scolaire et universitaire, actuellement en cours d'études, et la population extra-scolaire comportant, outre les enfants en bas âge, les adultes.

Tableau 1.17 (M0 2.04 a)
Taux et niveau du français parlé et niveau d'instruction chez la population scolaire et universitaire, en %

Niveau d'instruction	Niveau du français parlé				Nombre (=100 %)
	Nul	Elémentaire	Moyen	Bon	
< Primaire	68,0	28,4	3,0	0,6	4057
Primaire	48,9	35,4	13,1	2,6	9196
Complémentaire	27,9	29,4	30,8	11,9	6174
Secondaire	20,4	15,3	36,8	27,5	3472
Universitaire	16,5	9,1	26,3	48,1	2068
Ensemble	40,2	27,8	20,2	11,8	24967

Ce tableau parle de lui-même : il est clair qu'il existe une corrélation étroite entre le niveau du français et le cycle d'éducation. Le pourcentage de ceux qui ne savent pas le français, qui s'élève à 48,9 % dans le cycle primaire, baisse régulièrement jusqu'à atteindre 16,5 % à l'université. Dans le cycle primaire 15,7 % seulement parlent un français moyen ou bon, dans le complémentaire 42,7 %, dans le secondaire 64,3 % et à l'université 74,4 %. Ce tableau appelle néanmoins quelques remarques : on peut être surpris de voir, dans le cycle secondaire et à l'université, respectivement 709 (20,4 %) et 341 (16,5 %) personnes qui ne font aucun usage du français, 532 (15,3 %) et 189 (9,1 %) qui en font un usage élémentaire. En fait il s'agit, soit d'élèves et d'étudiants dont le bilinguisme est arabe-anglais et, le cas échéant, le français est pour eux une troisième langue mal enseignée et mal assimilée, soit de personnes en cours d'études dans des établissements secondaires ou supérieurs où l'enseignement est assuré en arabe et où, le cas échéant, la langue française est traitée comme une langue étrangère. La même hypothèse s'applique, *mutatis mutandis*, à l'usage oral de l'anglais.

Tableau 1.18 (M0 2.05 a)
Taux et niveau de l'anglais parlé et niveau d'instruction chez la
population scolaire et universitaire, en %

Niveau d'instruction	Nul	Niveau de l'anglais parlé			Nombre (=100 %)
		Elémentaire	Moyen	Bon	
< Primaire	78,3	19,7	1,7	0,4	4057
Primaire	71,2	21,5	5,9	1,4	9196
Complémentaire	44,2	29,6	19,1	7,1	6174
Secondaire	32,4	22,0	27,5	18,0	3472
Universitaire	17,3	16,1	25,8	40,9	2068
Ensemble	55,8	22,8	13,1	8,3	24967

En mettant en rapport les deux langues occidentales ensemble avec le niveau d'instruction, nous pouvons déterminer les proportions relatives de monolingues, bilingues et trilingues dans chacun des cycles de formation, abstraction faite de la qualité de l'usage oral des langues (Tableau 1.19). Plus loin, l'enquête auprès des individus sélectionnés au sein des ménages nous permettra de mettre en relation le niveau de connaissance des langues avec le type d'établissement scolaire ou universitaire fréquenté.

Tableau 1.19 (M0 2.06 a)
Taux de multilinguisme (arabe, français, anglais) chez la population
scolaire et universitaire, en %

Niveau d'instruction	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français, ne parle pas anglais	Parle français et anglais	Nombre (=100 %)
Primaire	29,1	19,8	42,1	9,0	9196
Complémentaire	6,9	21,0	37,3	34,8	6174
Secondaire	2,4	18,1	30,0	49,5	3472
Universitaire	0,5	16,0	16,8	66,7	2068
Ensemble	20,6	19,5	35,2	24,7	24967

La forte proportion de monolingues dans le pré-primaire (48,4 %) est chose tout à fait normale, étant donné que, sauf exceptions, le bilinguisme au Liban est un phénomène scolaire. Les taux de bilinguisme, respectivement 19,6 % et 29,9 %, caractérisent, selon toute probabilité, les élèves de jardins d'enfants où les langues

occidentales sont largement ou prioritairement utilisées dans l'enseignement et les activités.

Spectaculaire est la progression des deux formes de bilinguisme à mesure que l'on passe d'un cycle à un cycle supérieur, corrélatrice à la régression du monolinguisme pur. Jusqu'à la fin du secondaire, le bilinguisme arabe-français (30 %) l'emporte sensiblement sur le bilinguisme arabe-anglais (18,1 %), tandis que les deux formes de bilinguisme se trouvent pratiquement à égalité (respectivement 16,8 et 16,0 %) au niveau universitaire où le trilinguisme, par ailleurs, est nettement prédominant (66,7 %).

La répartition par sexe ne montre qu'une différence : la prédominance du bilinguisme arabe-anglais chez les étudiants et celle du bilinguisme arabe-français chez les étudiantes, ainsi qu'un degré légèrement plus élevé de trilinguisme chez ces dernières.

Tableau 1.20 (M0 2.06 a M et 2.06 a F)
Taux de multilinguisme (arabe, français, anglais) au niveau universitaire, par sexe, en %

Sexe	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français, ne parle pas anglais	Parle français et anglais	Nombre (=100 %)
Masculin	0,9	18,7	15,7	64,7	1030
Féminin	-	13,3	17,8	68,9	1038
Ensemble	0,5	16,0	16,8	66,7	2068

6. NIVEAU DE LA LANGUE OCCIDENTALE PARLÉE ET NIVEAU D'INSTRUCTION CHEZ LA POPULATION EXTRA- SCOLAIRE ET EXTRA-UNIVERSITAIRE

Il n'y a pas de différence significative entre population scolaire et population extra-scolaire et extra-universitaire, du point de vue du rapport entre le niveau du français (Tableau 1.21) ou de l'anglais parlés (Tableau 1.22) et le niveau d'instruction.

Tableau 1.21 (MO 2.04 b)
Taux et niveau du français parlé et niveau d'instruction chez la population
extra-scolaire et extra-universitaire, en %

Niveau d'instruction	Nul	Niveau du français parlé			Nombre (=100 %)
		Elémentaire	Moyen	Bon	
Enfant en bas âge et indéterminé	99,2	0,6	0,1	0,1	4986
Illettré	99,2	0,7	0,1	0,1	6919
< Primaire	86,3	12,6	0,9	0,2	5005
Primaire	63,1	31,5	4,5	0,9	12897
Complémentaire	30,8	40,1	23,7	5,4	9506
Secondaire	17,3	20,8	38,3	23,6	7862
Universitaire	14,6	9,4	23,9	52,1	4944
Ensemble	56,2	20,5	13,6	9,8	52119

Tableau 1.22 (MO 2.05 b)
Taux et niveau de connaissance de l'anglais parlé par niveau d'instruction chez la
population extra-scolaire et extra-universitaire, en %

Niveau d'instruction	Nul	Niveau de l'anglais parlé			Nombre (=100 %)
		Elémentaire	Moyen	Bon	
Enfant en bas âge	99,4	0,5	0,1	0,1	4986
Illettré	99,2	0,4	0,2	0,2	6919
< Primaire	91,6	6,6	1,3	0,4	5005
Primaire	80,6	14,6	3,6	1,1	12897
Complémentaire	61,2	22,1	12,2	4,5	9506
Secondaire	39,4	21,7	22,4	16,5	7862
Universitaire	19,4	15,8	23,1	41,7	4944
Ensemble	70,4	13,1	8,9	7,6	52119

Mais ce sont les taux comparés de monolinguisme, bilinguisme et trilinguisme qui dessinent le plus clairement le profil linguistique de la population extra-scolaire et extra-universitaire.

Tableau 1.23 (M0 2.06 b)
Taux de multilinguisme (arabe, français, anglais) chez
la population extra-scolaire et extra-universitaire, en %

Niveau d'instruction	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français ne parle pas anglais	Parle français et anglais	<i>Nombre (=100 %)</i>
Enfant en bas âge	98,7	0,6	0,7	–	4986
Illettré	98,5	0,7	0,7	0,1	6919
< Primaire	80,0	6,3	11,6	2,1	5005
Primaire	49,8	13,3	30,9	6,1	12897
Complémentaire	12,1	18,7	49,1	20,1	9506
Secondaire	2,0	15,3	37,4	45,3	7862
Universitaire	0,6	14,0	18,7	66,7	4944
Ensemble	45,1	11,1	25,3	18,5	52119

Le nombre d'illettrés, soit 6 919, représente 9,9 % de la population enquêtée. Le nombre infime des illettrés (103 individus, soit 1,5 %) qui parlent, probablement de manière élémentaire, le français (51, soit 0,7 %), l'anglais (46, soit 0,7 %) ou les deux langues (6, soit 0,1 %) représente des gens qui ont appris ces langues en quelque sorte « par oreille », pour s'être trouvés un temps en contact avec des personnes pratiquant l'une et/ou l'autre langues.

Des 5 005 (9,6 %) personnes qui n'ont pas terminé le cycle primaire, 4 004 (80 %) ne parlent aucune des langues occidentales. Celles qui disent parler le français (581, soit 11,6 %), l'anglais (316, soit 6,3 %) ou les deux langues (104, soit 2,1 %), en ont vraisemblablement une connaissance élémentaire. Entre la fin du cycle primaire et l'université, la progression des deux formes de bilinguisme et de trilinguisme est normale et n'appelle pas de remarque particulière.

La répartition des données par sexe fait apparaître deux différences significatives : d'abord, la population masculine compte seulement 5,4 % d'illettrés (2 090 sur 38 362 personnes), tandis que la population féminine en compte plus que le double, soit 12,4 % (4 829 sur 38 724). La raison en est, comme nous l'avons déjà signalé, le moindre degré de scolarisation des filles, il y a une trentaine ou une quarantaine d'années. Ensuite, dans le primaire et dans le complémentaire, la population féminine jouit d'une proportion de bilingues arabe-français supérieure à celle de la population masculine, soit : dans le primaire 35,4 % contre 27,1 % et, dans le complémentaire, 52,2 % contre 45,8%. Par contre, la différence s'estompe dans les cycles secondaire et supérieur où, pour les deux sexes, le pourcentage des trilingues l'emporte sur celui des bilingues.

Tableau 1.24 (MO 2.06 b M)
Taux de multilinguisme (arabe, français, anglais) par niveau d'instruction
chez la population masculine extra-scolaire et extra-universitaire, en %

Niveau d'instruction Sexe masculin	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français ne parle pas anglais	Parle français et anglais	<i>Nombre (=100 %)</i>
Enfant en bas âge	99,0	0,4	0,6	–	2498
Illettré	98,2	0,7	0,8	0,2	2090
< Primaire	80,7	6,4	10,1	2,8	2851
Primaire	51,5	14,3	27,1	7,0	7064
Complémentaire	13,6	19,4	45,8	21,2	4648
Secondaire	2,3	15,7	36,3	45,7	3844
Universitaire	0,6	14,3	18,6	66,5	2775
Ensemble	43,5	12,1	24,4	20,1	25770

Tableau 1.25 (MO 2.06 b F)
Taux de multilinguisme (arabe, français, anglais) par niveau d'instruction
chez la population féminine extra-scolaire et extra-universitaire, en %

Niveau d'instruction Sexe féminin	Ne parle ni français, ni anglais	Ne parle pas français, parle anglais	Parle français ne parle pas anglais	Parle français et anglais	<i>Nombre (=100 %)</i>
Enfant en bas âge	98,3	0,8	0,9	–	2488
Illettré	98,6	0,6	0,7	–	4829
< Primaire	79,1	6,2	13,6	1,1	2154
Primaire	47,6	12,0	35,4	4,9	5833
Complémentaire	10,7	18,0	52,2	19,1	4858
Secondaire	1,6	15,0	38,4	44,9	4018
Universitaire	0,6	13,6	18,9	66,9	2169
Ensemble	46,6	10,1	26,2	17,1	26349

7. NIVEAUX COMPARÉS DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS PARLÉS

Une dernière corrélation entre le niveau du français et celui de l'anglais parlés confirme, en les précisant, les données précédentes. Les tableaux 1.26 et 1.27, qui détaillent le tableau MO 2.11 (en annexe), rendent compte de cette corrélation. Le tableau 1.26 donne les pourcentages du niveau de connaissance de l'anglais parlé par rapport au niveau de connaissance du français parlé, et le tableau 1.27 donne les pourcentages du niveau de connaissance du français parlé par rapport au niveau de connaissance de l'anglais parlé.

Tableau 1.26 (M0 2.11)
Taux et niveau de connaissance de l'anglais parlé par
rapport au niveau de connaissance du français parlé, en %

Niveau du français parlé	Niveau de l'anglais parlé				Nombre (=100 %)
	Nul	Elémentaire	Moyen	Bon	
Nul	72,9	14,7	7,5	4,9	39303
Elémentaire	79,8	11,2	4,5	4,5	17629
Moyen	50,9	27,2	16,3	5,6	12112
Bon	21,4	18,6	27,0	33,0	8042
Ensemble	65,7	16,3	10,2	7,8	77086

Tableau 1.27 (M0 2.11)
Niveau de connaissance du français parlé par
rapport au niveau de connaissance de l'anglais parlé, en %

Niveau de l'anglais parlé	Niveau du français parlé				Nombre (=100 %)
	Nul	Elémentaire	Moyen	Bon	
Nul	56,6	27,8	12,2	3,4	50608
Elémentaire	46,0	15,8	26,3	11,9	12550
Moyen	37,4	10,2	25,0	27,4	7889
Bon	32,0	12,8	11,3	43,9	6039
Ensemble	51,0	22,9	15,7	10,4	77086

La constatation qui s'impose d'emblée est qu'il y a plus de bons francophones parmi les bons anglophones que l'inverse : seuls 33 % des bons francophones sont aussi bons anglophones, alors que 43,9 % des bons anglophones sont aussi bons francophones. Si l'on tient compte du fait que l'acquisition des langues autres que l'arabe se fait essentiellement au Liban par l'apprentissage scolaire (hypothèse que le chapitre 2 confirmera de manière indiscutable), et que la très grande majorité des scolarisations se fait dans les écoles de type français langue seconde / anglais langue étrangère, ces données semblent normales : dans l'immense majorité des cas, l'anglais est appris chronologiquement après le français, et son apprentissage va en général de pair avec une consolidation des acquis en français, d'où le fait que près de 80 % de ceux qui n'ont qu'une connaissance élémentaire du français parlé n'ont aucune connaissance de l'anglais, et que la proportion de bons anglophones parmi ceux qui parlent un français élémentaire est très réduite (4,5 % seulement), alors que 11,9 % parmi ceux qui ont une connaissance élémentaire de l'anglais sont bons francophones.